

LA FAUSSE HUMILITÉ DE L'HÉRÉSIE



Où il est question d'un nouvel acte liturgique impie et sacrilège accompli par Bergoglio, ainsi que d'une massive indigestion

L'emploi démagogique du terme HUMILITÉ (pris comme signifiant et signifié) commence à être vraiment fastidieux.

Aussi entend-on traiter ici d'une nouvelle **aberration liturgique** des dirigeants de l'église Conciliaire, dont Bergoglio est à présent le chef.

Elle s'appuie sur le geste accompli par Notre Seigneur Jésus-Christ lors de la Dernière Cène, dont l'important rappel se fait au cours des cérémonies du Jeudi Saint.

Le pire est que, **faussant** tout à fait la signification complète et véritable du LAVEMENT DES PIEDS, la secte moderniste qui occupe les charges apostoliques accélère encore sa chute précipitée vers les enfers en se livrant à une représentation VULGAIRE, sciemment destinée à enténébrer les intelligences et à détruire la foi ou ce qu'il en reste.

On le sait bien : c'est là un **acte honteux**, insupportable, **sacrilège**, **blasphématoire**, vulgaire, démagogique et **impie**, c'est une imposture intolérable, etc. etc.

Mais jusqu'à quand allons-nous continuer d'exhaler nos plaintes ? Il nous semble beaucoup plus sain pour l'esprit de ne plus nous scandaliser de toutes ces choses, de comprendre d'où elles viennent, puis de passer au large sans autre forme de procès.

Cela n'empêche pas que nous puissions tenter de les analyser et de les étudier, puis de transmettre nos conclusions à autrui pour notre propre édification, afin qu'ayant laissé derrière nous les soupirs et les lamentations, nous bâtissions de solides fondations nous permettant de rester fermes dans la Foi.

D'où la longueur inévitable du présent texte.

Nous espérons qu'à la fin, le lecteur aura pleinement saisi ce que signifie cette **APOSTASIE** qui pénètre en tout, au moyen de tout, au détriment de TOUS... et de TOUTES.

HUMILITÉ ET ACTION PROPHÉTIQUE

Rien de ce qu'a fait Notre Seigneur ne saurait être indifférent ou superflu, mineur ou sans importance. Absolument tout ce qui est consigné dans les quatre Évangiles fait partie de ces choses dont Dieu a voulu qu'elles nous parvinssent et qu'elles fussent non seulement connues, mais conservées par ceux qui se nomment disciples du Christ.

L'épisode du ***Lavement des Pieds*** des Apôtres durant la Dernière Cène est un **acte prophétique**, ainsi qu'on peut le voir dans l'Évangile selon saint Jean. Aussitôt après la relation de cet acte vient un texte composé en quelque sorte de trois parties : c'est toujours le cas chez saint Jean, qui utilise un système narratif comprenant à la fois signes et discours.

Il est indubitable qu'à l'instar de tout acte prophétique, le lavement des pieds est censé être **porteur d'une signification**. Quant à savoir quel est le sens principal de ce geste, les divers critères retenus par les commentateurs font apparaître plusieurs possibilités :

- a) **Symbole d'humilité et d'abnégation** (acte à valeur d'exemple moral)
- b) **Symbole de purification des disciples par la parole de Jésus**
- c) **Symbole sacramentel** : allusion à l'Eucharistie ou au baptême, ou encore aux deux à la fois
- d) **Symbole de la mort et de la résurrection du Christ**

En définitive, l'interprétation qui est aujourd'hui la plus diffusée, la plus populaire et la plus utilisée, y compris par la **démagogie** d'un certain clergé **QUI A DÉVIÉ DE LA FOI**, est celle – moralisatrice – du célèbre Exemple d'Humilité. Selon moi, il ne faut pas chercher à expliquer pour quels motifs on abuse de cette interprétation-là, d'autant plus à l'heure actuelle, où le « Pape de l'Humilité » ou « Pape des Pauvres » – acclamé par le monde – s'efforce *ad nauseam* de la porter à des sommets historiques.

Mais... s'agit-il UNIQUEMENT ou, du moins, PRINCIPALEMENT d'un acte à valeur d'exemple moral ? Et même, en l'espèce, de quel genre d'humilité parle-t-on ?

Voyons cela.

« Pendant le souper, lorsque déjà le diable avait mis dans le cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, le dessein de le livrer... »

« Par trois fois il est fait allusion à la trahison de Judas tout au long du lavement des pieds. L'une au début (13, 2), une autre au milieu (13, 11) et une autre à la fin (13, 18).

« La lumière va briller davantage par contraste avec les ténèbres. Plus denses sont les ténèbres, plus grand est le triomphe de la lumière.

« Judas/les Juifs/la Judée sont un camp sémantique d'une certitude indiscutable, et ce n'est là qu'un constat de fait. Ce camp sémantique et les individus qui le composent sont des instruments de l'ennemi dans la conjoncture en question. Ils sont même plus que cela : ILS SONT L'ENNEMI.

« Judas s'est mis au service de l'argent, du dieu qu'adorent les milieux mercantiles du temple. Il est tout à fait représentatif de la cupidité de ce monde qui ne peut recevoir Jésus. »

« Judas livre Jésus. En réalité, tous le livrent : Satan livre Jésus à Judas, qui le livre aux prêtres (13, 2), qui le livrent à Pilate (18, 30), qui le livre aux bourreaux (19, 16). Saint Jean, par contre, nous fait voir que Jésus s'est lui-même livré en premier. C'est là un fait important dont il faut bien tenir compte, eu égard à la PROFONDE SIGNIFICATION de l'Acte Prophétique accompli par Jésus, à savoir le Lavement des Pieds. »

« Jésus, qui savait que son Père avait remis toutes choses entre ses mains, et qu'il était sorti de Dieu et s'en allait à Dieu... »

Comme on peut le constater, le style est solennel, et Jésus sait parfaitement d'où il vient et où il va. Il n'est pas le jouet d'un destin aveugle. Il est certain de son itinéraire et du sens de sa Mort Rédemptrice.

Ces mains entre lesquelles repose tout le pouvoir du Père vont s'employer à l'humble ministère consistant à laver des pieds. Ce sont ces mêmes mains qui seront bientôt perforées par des clous.

« ... se leva de table, posa son manteau et, ayant pris un linge, il s'en ceignit. Puis il versa de l'eau dans le bassin et se mit à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. »

Lisons avec une attention particulière le texte suivant :

« L'évangéliste choisit soigneusement ses mots : "... posa son manteau". Il emploie là le même verbe grec – *tiquevnai* – dont il usera à propos de la manière dont Jésus dépose sa vie ; or, ce verbe n'est pas employé en grec ancien pour désigner le fait d'ôter des vêtements. Lorsque le Christ remet ce vêtement, l'auteur emploie le verbe *lambavnein*, comme quand il évoquait le fait pour Jésus de reprendre sa vie (10, 17-18). Jésus quitte donc sa vie et l'endosse à nouveau, de même qu'il quitte son manteau et l'endosse à nouveau. Dans ce type d'acte prophétique analogue à ceux de Jérémie ou d'Ezéchiel, les éléments utilisés acquièrent une dimension symbolique. Le lavement des pieds signifie la mort et la résurrection de Jésus. Avant que les soldats ne le dépouillent de ses vêtements, Jésus s'en est dépouillé volontairement. Personne ne lui ravit la vie, mais il la donne de lui-même (10, 17). La succession des verbes est analogue à celle figurant dans la relation de l'Eucharistie. »

À la double action de déposer et de remettre le manteau correspond l'action consistant à se lever de table et à se rasseoir. Symbolise-t-elle le moment où il s'assiera de nouveau au côté du Père, après s'être

mis aux pieds des hommes pour les racheter? En tout état de cause, elle ne manque pas de signification, comme nous l'avons souligné au début du présent article.

« Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit :

“Quoi, vous, Seigneur, vous me lavez les pieds !”

Jésus lui répondit :

“Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt”. »

Ce dialogue avec Pierre sera **la clé** permettant de saisir la signification PRINCIPALE du passage. On voit Pierre impulsif, comme toujours, et l'on remarque l'habileté de Jean à mêler la psychologie à la symbolique. L'impulsivité de Pierre décrite dans le récit de saint Jean cadre bien avec ce que nous savons de l'intéressé grâce aux trois autres Évangiles.

« La réponse du Seigneur à Pierre nous donne accès à une signification mystérieuse de l'action de Jésus qui ne pourra être comprise que plus tard, lorsque l'Esprit Saint aura apporté aux Apôtres la vérité pleine et entière et leur aura rappelé tout ce que le Seigneur leur a dit. Il doit s'agir – c'est évident – de quelque chose de **plus profond que la simple leçon d'humilité et de serviabilité que les disciples auraient pu y voir alors**. Saint Jean fait sans cesse allusion à une interprétation qui ne pourra se faire qu'ultérieurement, dans un contexte post-pascal. »

« Pierre lui dit :

“Non, jamais vous ne me laverez les pieds.”

Jésus lui répondit :

“Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. ”»

Cette phrase de Jésus est essentielle pour comprendre la **signification théologique** du lavement des pieds. Ce dernier **permet aux disciples de recevoir l'héritage** (littéralement : « avoir part avec »). **L'humiliation de Jésus est source de salut pour qui se laisse laver, c'est-à-dire sauver par Lui.**

« Pierre rejette l'offre de Jésus, non seulement parce qu'il lui est insupportable de le voir à ses pieds, mais parce qu'il rejette la Croix. Ce passage est à mettre en parallèle avec celui de l'Évangile selon saint Marc (8, 32), où l'on voit Pierre rejeter la première prédiction de la Passion. Dans les deux cas, le Seigneur se montre ferme avec lui et dit que s'il n'accepte pas le salut qui vient de la Croix, il ne peut avoir part à l'héritage. »

On voit combien cette **profonde signification** théologique **dépasse de très loin un simple exemple d'HUMILITÉ à valeur moralisatrice !**

Il est permis de se demander quelle partie de tout cela se retrouve **ÉCLIPSÉE** par la « **représentation** » **théâtrale grotesque et blasphématoire** qu'a donnée Bergoglio...

« Simon-Pierre lui dit :

“Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête !” »

Cela fait penser à un malentendu. Pierre n'a pas compris ce que Jésus voulait lui dire. Si le lavement des pieds permet de partager l'héritage, Pierre semble penser que plus il se laissera laver, plus il héritera. Sa simplicité permet à Jésus, reprenant la parole, d'expliquer la signification profonde de ce qu'il vient d'accomplir. Il ne me paraît pas possible que malgré la gravité de l'heure ainsi que l'imminence des angoisses et des souffrances, Notre Seigneur n'ait pas au moins souri de cette réaction de Pierre, de sa simplicité et de sa faible jugeote.

Souriant donc peut-être, il poursuit ainsi :

« Jésus lui dit :

“Celui qui a pris un bain n'a besoin que de laver ses pieds ; il est pur tout entier. Et vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous.”

Car il savait quel était celui qui allait le livrer ; c'est pourquoi il dit : “Vous n'êtes pas tous purs.” »

Bien que Judas ait pris un bain et qu'on lui ait lavé les pieds, il n'est pas pur, et il s'est empêché lui-même de recevoir en lui les effets du lavement des pieds.

Après qu'il leur eut lavé les pieds et qu'il eut repris son manteau, il se remit à table et leur dit :

“Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?” »

« L'acte prophétique s'achève sur le double geste de Jésus, qui reprend son manteau (la vie) et réoccupe son poste (d'où il est descendu pour sa propre humiliation). Jésus prend la parole. Le discours qu'il prononce fournit une deuxième interprétation de l'acte prophétique, une explication que les apôtres sont capables de comprendre sur le moment. Et il y a là, en effet, une allusion à son humiliation, mais c'est d'une humiliation rédemptrice qu'il s'agit. »

Sans la première interprétation, on aurait affaire à un **simple moralisme** dans lequel Jésus n'offrirait qu'un exemple de certaines vertus, en l'espèce l'humilité que nous autres pourrions imiter aisément. Or, tel n'est pas le cas. **Pour pouvoir laver les pieds aux autres, nous devons commencer par nous laisser laver de notre orgueil, de notre suffisance.** Mais sans la deuxième interprétation, le lavement des pieds pourrait demeurer un simple rite qui ne nous changerait pas intérieurement.

« Vous m'appellez le Maître et le Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi à vous-mêmes. »

Jésus a accompli ce genre d'actes prophétiques à maintes reprises au cours de sa vie parmi les hommes. C'est pourquoi nous ne pouvons nous cantonner dans un moralisme étroit, bien que le chrétien doive évidemment imiter les actions et le style de vie de Jésus, dans l'esprit où Jésus agissait et vivait.

Cette action par laquelle Notre Seigneur nous donne un nouveau Sacrement (il s'agit d'un sacramental), n'en a pas moins une **profondeur théologique considérable**, une signification mystérieuse, quoique accessible à la connaissance humaine, comme nous l'avons vu dans cet article déjà long.

Conclusion :

Cher lecteur, si vous êtes parvenu à la fin du présent article, qui est long par nécessité et bien malgré nous, je pense que vous serez d'accord avec les réflexions suivantes :

LAVER LES PIEDS À DES PERSONNES QUI N'ONT PAS FOI DANS LE CHRIST, Y COMPRIS AU COURS DES CÉRÉMONIES SOLENNELLES DU JEUDI SAINT, EST UNE ABERRATION LITURGIQUE.

RÉPÉTER CETTE ACTION PROPHÉTIQUE ET SACRÉE DE NOTRE SEIGNEUR SUR DES PERSONNES QUI, EN OUTRE, PROFESSENT UNE RELIGION FAUSSE ET BLASPHEMATOIRE EST UNE BOUFFONNERIE ET UN SACRILÈGE.

LA PRÉTENDUE HUMILITÉ QUE L'ON ENTEND AFFICHER AINSI EST ABSOLUMENT FAUSSE.

L'humilité, cela consiste en fait à s'agenouiller devant la Vérité et à enseigner qu'en dehors d'elle, nul ne peut faire son salut ; ce n'est pas confirmer des infidèles dans leurs fausses croyances pour complaire aux sensibilités dévoyées des foules en accomplissant des gestes démagogiques.

Peut-on penser qu'il est catholique et conforme à la volonté de Jésus-Christ de présenter cette dernière, parmi les solennités de la Semaine Sainte, vidée de son contenu chrétien et au comble de la pusillanimité mondaine et hérétique, **en mettant de jeunes musulmans à la place qui fut celle des Apôtres ?**

Le dessein de Bergoglio n'est autre que d'évacuer la substance catholique et de la remplacer par une autre substance, **syncrétiste, mondaine, maçonnique** et, de plus, **éloignée de la véritable humilité**, le tout dans le cadre d'une des solennités liturgiques les plus majestueuses et les plus importantes de l'Église catholique.

L'acte de Bergoglio est une représentation qui ne fait qu'accomplir **l'ÉCLIPSE de la Foi** et qui, de ce fait, montre l'ÉCLIPSE de l'Église.

Sous le manteau de fumée de l'« humilité » se cache un véritable **vide doctrinal**, ce qui n'en fait jamais qu'un de plus...

Si ce geste grossier et ridicule du « pape humble » n'est pas une manifestation publique d'hétérodoxie, force est de se demander ce qui pourrait bien l'être.

À diffuser

Source : *Radio Cristiandad* : <http://radiocristiandad.wordpress.com/2013/03/28/osko-la-falsa-humildad-de-la-heresia/>

Traduction *CatholicaPedia.net* (que notre traducteur soit ici une nouvelle fois remercié)

Complément à cet article

Bergoglio accompli un acte scandaleux supplémentaire en lavant les pieds de deux femmes ... *« En tant que prêtre et évêque je dois être à votre service »...*



Le pape François à la prison pour mineurs de Casal del Marmo

Le pape François à la prison pour mineurs de Casal del Marmo : « En tant que prêtre et évêque, JE DOIS ÊTRE À VOTRE SERVICE Mais c'est un devoir qui me vient du cœur »...



VIS

BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIÈGE

Vatican Information Service

DONNÉES OFFICIELLES DU “Vatican Information Service” (VIS)

Cité du Vatican, 29 mars 2013 (VIS). Hier, Jeudi saint, à 17 h, le Pape François a quitté le Vatican pour se rendre à l'Institut pénal pour mineurs de Casal del Marmo en périphérie de Rome où il a célébré, à 17 h 30' la messe *In Coena Domini*, première célébration du Triduum pascal, pour une cinquantaine de jeunes détenus. Au cours de la célébration, il a lavé les pieds de dix garçons et deux filles, et a dit dans son homélie que son devoir était d'aider les autres : “Comme prêtre et comme évêque, je dois être à votre service. Mais c'est un devoir qui me vient du cœur”. Au moment du lavement des pieds, le Pape François s'est agenouillé six fois, et chaque fois, il a fait couler de l'eau sur leurs pieds, les a séchés et les a embrassés. Une des filles à qui il a lavé les pieds était italienne et l'autre provenait d'un pays de l'Europe de l'est. Voici l'homélie que le Pape a prononcée après la lecture de l'Évangile :

« Ceci est émouvant. Jésus qui lave les pieds à ses disciples. Pierre ne comprenait rien, il refusait. Mais Jésus lui a expliqué. Jésus –Dieu– a fait cela ! Et il explique à ses disciples: Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous. C'est l'exemple du Seigneur: Il est le plus important et Il lave les pieds, parce qu'entre nous celui qui est le plus

haut doit être au service des autres. Et c'est un symbole, un signe, non ? Laver les pieds c'est dire : je suis à ton service. Et nous aussi, entre nous, ne devons-nous pas nous laver les pieds tous les jours les uns aux autres ; mais qu'est-ce que cela signifie ? Que nous devons nous aider les uns les autres. Parfois je me suis fâché avec l'un ou avec l'autre... mais... laisse tomber, laisse tomber, et s'il te demande un service, fais-le. Nous aider les uns les autres : voilà ce que Jésus nous enseigne et c'est ce que je fais, et je le fais de tout cœur, parce que c'est mon devoir. Comme prêtre et comme évêque, je dois être à votre service. Mais c'est un devoir qui me vient du fond du cœur : je l'aime. J'aime cela et j'aime le faire parce que c'est ainsi que le Seigneur m'a enseigné. Mais vous aussi aidez-vous : aidez-vous toujours. Les uns les autres. Et ainsi, en nous aidant, nous nous ferons du bien. Maintenant nous allons faire cette cérémonie de nous laver les pieds et pensons, que chacun de nous pense : Est-ce que je suis vraiment disposée, est-ce que je suis disposé, à servir à aider l'autre ? Pensons seulement à cela. Et pensons que ce signe est une caresse de Jésus, que nous fait Jésus, parce que Jésus est venu justement pour cela : pour servir, pour nous aider. »

Ont concélébré avec le Saint-Père: le Cardinal Agostino Vallini, le Substitut de la Secrétairerie d'État, Mgr.Giovanni Angelo Becciu, le Secrétaire du Pape, Mgr.Alfred Xuereb et l'aumônier de la prison, le P.Gaetano Grego. La messe s'est déroulée dans la chapelle du "Père miséricordieux", et près de 50 jeunes y ont assisté parmi lesquels 11 filles, tous détenus de cette prison. Après la cérémonie, le Pape François a rencontré les jeunes dans le gymnase, en présence, entre autres, de la ministre de la Justice italienne, Mme Paola Severino. Les enfants de la prison ont offert au Pape un crucifix en bois et un prie-Dieu, fait par eux dans les ateliers de l'Institut.

Avant de partir, le Pape a remercié les jeunes de leur accueil et leur a dit : « Ne vous laissez pas voler votre espérance, en avant toujours ! ». Un des enfants lui a demandé pourquoi il avait décidé de venir à Casal del Marmo et le Pape lui a répondu : « C'est un sentiment venu du cœur ; j'ai ressenti cela. J'ai demandé : Où se trouvent ceux qui m'aideront le plus à être humble et à être serviteur comme doit l'être un évêque ? Où se trouvent ceux qui aimeront que je leur rende visite ? On m'a répondu : Peut-être à Casal del Marmo. Et quand on me l'a dit, je suis venu ici. C'est cela qui est venu du cœur, et seulement. Les choses du cœur ne s'expliquent pas, elles viennent d'elles-mêmes. Merci, hein ! ». Au moment de partir, il a dit aux enfants : « Maintenant je m'en vais, merci beaucoup de votre accueil. Priez pour moi et ne vous laissez pas voler l'espérance. En avant toujours ! Merci beaucoup ! ».

<http://visnews-fr.blogspot.fr/2013/03/a-de-jeunes-detenus-comme-petre-et.html>

* * *

Brève revue de presse :



Le Point :

Le cardinal Bergoglio l'avait déjà fait à Buenos Aires lors des Jeudis Saints. Mais c'est la première fois à Rome que le "lavement des pieds", marquant l'attitude de service du Christ envers ses disciples, a lieu dans une prison et aussi qu'il est proposé **à des filles**.

Signe de la popularité du pape Bergoglio, des fidèles s'étaient postés nombreux sur la rue menant à la prison.

Le lavement des pieds reproduit “un signe qui est une caresse de Jésus”, a dit le pontife de 76 ans, soulignant être venu faire ce geste “de tout cœur”, “comme prêtre et comme évêque”. **Une nouvelle fois, il ne s'est pas identifié comme “pape” devant l'assistance.**

“Jésus est venu pour servir, pour nous aider. Pensons-y bien : sommes-nous vraiment disposés à servir les autres?”, a-t-il demandé aux détenus garçons **et filles**, italiens et non italiens, catholiques, **orthodoxes et musulmans**.

http://www.lepoint.fr/societe/le-pape-francois-lave-les-pieds-de-douze-detenus-dont-deux-filles-28-03-2013-1647177_23.php

=====

VIDÉO LCI-TF1 : Jeudi Saint : le pape lave les pieds de détenus, dont des femmes



<http://lci.tf1.fr/monde/institutions/jeudi-saint-le-pape-lave-les-pieds-de-detenus-dont-des-femmes-7905911.html>

=====

Ouest France : Le pape a lavé les pieds d'une musulmane

<http://religions.blogs.ouest-france.fr/archive/2013/03/29/voir-en-tout-homme-une-lueur-du-ressuscite.html>

Le pape François a lavé ensuite les pieds de dix jeunes hommes et de **deux jeunes filles**, une Italienne catholique et **une Serbe musulmane**.